



LUTTES
SOLIDARITES
TRAVAIL



ED- RESP. : ANDREE DEFAUX, RUE PEPIN, 64, 5000 NAMUR. PRIX : 1€. MENSUEL. N°376 Novembre 2020

P705187



PB-PP B-01297
BELGIË/N-BELGIQUE

BUREAU
DE
DEPÔT :
5000
NAMUR

LES DROITS ELEMENTAIRES DES PLUS PAUVRES SERONT-ILS ENFIN PRIS EN COMPTE ?



SOMMAIRE

- P.2 **FEDERATION – LA SOLIDARITE**
Au regard des plus pauvres
- P.3 **FEDERATION – 17 OCTOBRE**
- P.4/5 **FEDERATION – SOLIDAIRES**
Journée mondiale du refus de la misère
- P.6 **FEDERATION – FORUM DURABILITE ET PAUVRETE**
- P.7 **NAMUR – HORS CADRE**
Les cinq sens
- P.8 **FEDERATION - ÇA SE PASSE.**
Ici et là ça bouge !

PETITES NOUVELLES -

EDITORIAL

Avec les mesures sanitaires et de contrôles sociaux imposés dans le cadre de la lutte contre le Covid 19, de nombreux droits et libertés sont limités. Face à cela des associations de défense des droits humains et des libertés individuelles tirent une sonnette d'alarme.

À côté de cela, en Belgique, depuis de très nombreuses années, une part croissante de la population qui bénéficie d'allocations sociales diverses pour survivre est privée de nombreux droits et libertés élémentaires qui sont en principe reconnus à toutes et tous. C'est ainsi qu'à l'occasion de la journée mondiale du refus de la misère, nous avons mis en évidence ce que nos statuts de bénéficiaires d'allocations sociales (chômage, CPAS, mutuelle, handicap, etc...) entraînent comme limitation dans les droits humains élémentaires. Nous avons mis en évidence une fois encore que pour les plus pauvres le droit de développer des solidarités est fortement limité, voire interdit. Et dans tous les cas, les multiples solidarités développées au quotidien par les populations les plus pauvres constituent une réelle mise en danger et portent le risque de tout perdre. Réalités tellement banalisées qu'on en oublie l'existence.

L. Lefebvre

Que celui ou celle qui sait lire,
lise et PARTAGE ce JOURNAL avec celui ou celle
qui n'a pas pu apprendre à LIRE.

FEDERATION

LA SOLIDARITE AU REGARD DES PLUS PAUVRES

« UNE SOCIETE SOLIDAIRE, CE N'EST PAS UNE SOCIETE

OU DES GENS FONT LA FILE QUOTIDIENNEMENT POUR RECEVOIR DES COLIS DE NOURRITURE ! »

Telle est l'expression d'un militant de LST lors d'une « assemblée de militants », comptant parmi nos nombreuses réunions et réflexions sur ce thème de « la solidarité ».

Le « cri » ainsi exprimé dit ce que n'est pas la solidarité. Alors, ensemble, nous avons mis des mots sur le comment nous, les plus pauvres, percevons ce que serait une réelle solidarité de la société.

Nous avons donc ausculté la solidarité... ou ce qu'elle devrait être. ¹

SOLIDARITÉ SOCIALE ET STRUCTURELLE

Les populations les plus pauvres sont souvent utilisées dans des statuts particuliers et très précaires, jamais reconnus. Ils n'ont pas accès à la sécurité sociale car n'ont pas "cotisé".

Ils se retrouvent dans des "droits résiduaux" qui leur octroient une sécurité d'existence minimale, tel le RIS ou la GRAPA. Au fil des « crises » successives et du néo-libéralisme qui en a découlé, on est passé d'une société solidaire à une société du mérite et de la mise en concurrence. D'une part, la question de l'impôt comme outil de redistribution des richesses est sans cesse remis en cause. D'autre part, de plus en plus de gens ont été exclus des bénéfices de la sécurité sociale, par les politiques d'activation et les suspicions de fraude, entre autres. "Ces politiques indignes sont aussi responsables du fait qu'aujourd'hui encore, en Belgique, des hommes et des femmes dépendent uniquement de la mendicité et de l'assistance privée pour "survivre". Sans oublier aussi les diverses réglementations répressives élaborées contre les personnes qui mendient."²



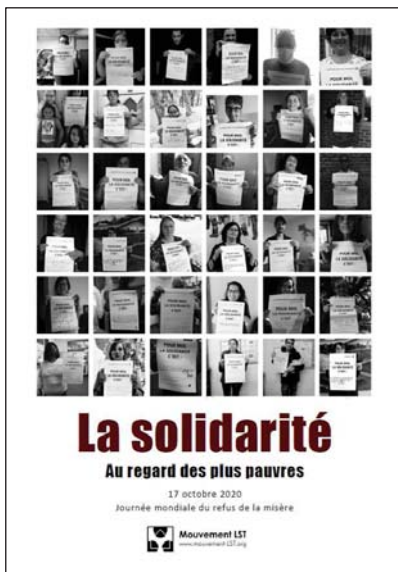
La force du rassemblement. À LST, nous savons que c'est en nous rassemblant que l'on peut faire valoir nos droits, notre avis, notre mieux vivre, notre citoyenneté, par notre solidarité, entre nous et avec d'autres.

PARTAGER LES RICHESSES.

La crise Covid, par exemple, a montré qu'il est bel et bien possible de mobiliser rapidement des masses colossales de fonds.

D'autre part, la simplification administrative de certaines aides durant cette période, démontre bien que cette simplification est possible, rendant la solidarité plus accessible.

Enfin et surtout, il n'est pas possible de parler de sécurité d'existence, de sécurité sociale, d'avenir, sans réfléchir à la notion de partage. Dès le départ, la sécurité sociale s'est construite sur la base d'un partage entre les travailleurs qui cotisaient une partie de leur salaire. Aujourd'hui, cette notion de partage redevient essentielle et doit être prise à bras le corps dans des décisions politiques fortes. Elle doit interroger le partage de toutes les richesses : partage des avoirs, des savoirs et des pouvoirs. Ces défis sont aussi au centre des préoccupations de développement durable, autre enjeu majeur de notre temps.



SOLIDARITÉS DE BASE

À LST, nous disons souvent que les premiers acteurs à lutter contre la pauvreté et la misère sont celles et ceux qui la subissent. Pour nous, les solidarités de base, au quotidien, sont permanentes, évidentes et souvent vitales. Pour nous, la question d'aider l'autre est une évidence, elle ne se pose pas. Et de ce fait, les plus pauvres prennent souvent de gros risques en vivant la solidarité.

Les actes de solidarité, d'entraide au "ras des pâquerettes" sont en effet contrôlés et sanctionnés pour les plus pauvres. Alors que pour d'autres, ces mêmes gestes de solidarité seront salués et encouragés.

SE RASSEMBLER ET VIVRE LA SOLIDARITÉ : UN VÉRITABLE DÉFI POUR LES PLUS PAUVRES.

La misère divise. Le contexte de mise en concurrence au cœur de notre société et la transparence qui nous est imposée créent une misère terrible dans laquelle, nous, les plus pauvres, sommes plongés malgré nous. Ce difficile quotidien nous enferme dans des situations qui nous poussent à nous déchirer, à nous juger, à nous désolidariser alors que nous voulons le contraire. Pourtant tous les jours, nous résistons à la misère. Et le courage que nous devons déployer envers et contre tout est souvent nié et incompris.

"Luttes-Solidarités-Travail Solidarités, car c'est ensemble que nous ferons reculer la misère ; les solidarités sont le moteur de ce changement."

¹ analyse accessible sur notre site ou sur demande au 081/221512

² https://www.mouvement-lst.org/documents/2015-09-03_LST_appel_mendicite_expulsions.

FEDERATION

JOURNEE MONDIALE DU REFUS DE LA MISERE

A DINANT



Ce samedi 17 octobre 2020, à l'initiative de l'asbl Dominos Lafontaine, était organisé un évènement dans le cadre de la journée mondiale du refus de la misère.

Des militantes et des militants de LST y étaient présents.

Etre sur place avec un stand LST était l'occasion de pouvoir présenter LST, distribuer notre journal « La Main dans la Main » et faire connaissance avec d'autres associations.

Ce moment a permis de continuer les échanges et réflexions avec d'autres sur le thème de la solidarité.



Photos prises à l'évènement à Dinant, le 17 octobre 2020

Andrée, Patricia et Pierre

A ROCHEFORT

Ce 23 et 24 octobre 2020, c'était la 4ème édition du festival « On n'est pas tout seul ». Ce festival s'inscrit en suite de la "Journée mondiale du refus de la misère", le 17 octobre.

Celui-ci devait avoir lieu pendant deux journées mais le programme a dû être modifié et raccourci en raison de la situation de la Covid.

Les militant(e)s de LST et d'autres personnes extérieures au mouvement ont participé à la diffusion du film « Du gravier dans les chaussures » réalisé par le groupe des jeunes de LST Andenne.

C'était l'occasion de pouvoir retracer la construction de ce film et porter le message préparé avec les jeunes lors d'une précédente rencontre.

Voici ce qu'ils ont exprimé, et que nous avons porté lors de la présentation du film. « Nous avons pu nous engager dans un tel projet parce que nous y avons trouvé un lieu où nous pouvions nous rassembler, être écoutés et entendus, sans jugement, tout en pouvant construire un projet commun qui nous a permis d'exprimer une parole commune. Cela a été aussi un moyen de mettre des mots sur toutes ces choses dont on ne parlait pas mais qui nous faisait souffrir.



Photo de l'édition 2019 du festival On n'est pas tout seul !



Extrait de l'affiche du festival On n'est pas tout seul ! 2020

Ce sur quoi les jeunes insistaient fort, c'est qu'il faut absolument permettre à un plus grand nombre de jeunes de pouvoir vivre de pareilles expériences.

Le visionnage du film a permis par la suite de faire un échange avec le public. Un échange riche de témoignages et de vécu. Beaucoup de personnes qui étaient présentes se sentaient proche des réalités exprimées par les jeunes. Voici deux réactions relevées, parmi celles qui se sont exprimées :

« Ce film reflète bien la réalité » une participante au festival

« Ce que les jeunes disent dans ce film, on le dit depuis 40 ans. Il faut que ça change ». Pascale

Nous avons également pu visionner le film « Des gens passent et j'en oublie » de Laurent Poncelet.

FEDERATION

JOURNÉE MONDIALE DU REFUS DE LA MISÈRE

A NAMUR



Malgré les aléas de la pandémie, nous nous sommes rassemblés le 16 octobre 2020 sur la place de l'ange pour nous exprimer et témoigner sur les enjeux de la solidarité dans notre société. Un rassemblement qui prend toute son importance dans le contexte actuel. Les questions de la mise en place de solidarités n'ont pas attendu la crise pour se poser et pour nous questionner. Elles ont rendus encore moins visible ceux qui l'étaient déjà à peine.

C'est avec force et en témoignages que nous sommes venus sur l'espace public pour y exprimer nos difficultés rencontrées à propos du thème de la solidarité. Dans tous les aspects de la vie, développer des solidarités est un acte interdit, voire réprimé pour beaucoup d'entre-nous. Des militants se sont également rendus au Parlement de Wallonie afin d'y déposer des personnes transparentes près de la Dalle en l'honneur des victimes de la misère.



*De déménagement en déménagement, et d'écoles normales en écoles spécialisées, j'ai mal vécu mon parcours scolaire. Du coup, en sortant, pas de boulot ! Au final, on se retrouve forcé de faire des formations. C'est un retour à l'école. Avec les mêmes difficultés ! **Je ne veux plus vivre cette concurrence**, je me sens toujours perdant et détruit. Océan*

*Je suis touché par les témoignages. Tous. Question travail. Argent et tout. Je sais que **c'est dur** de ne pas avoir de coup de mains du cpas. Je sais. Thierry*



Un contact et les choses peuvent basculer. **Tellement de risques** et de prudence à prendre pour garder des droits. Tu n'as même pas toujours le choix de faire des choix.

*Ce que je trouve trop injuste c'est tous les sans-abris qu'on laisse dehors. Une société plus juste c'est celle qui rend le logement à tout le monde. Au moins un toit. On démolit des bâtiments, comme l'ancienne poste. Pourquoi on ne fait pas des logements dedans ? Y'a tellement de sans-abris. Dehors, ce n'est pas un endroit pour vivre. Dehors, été comme hiver. **On mérite mieux.***

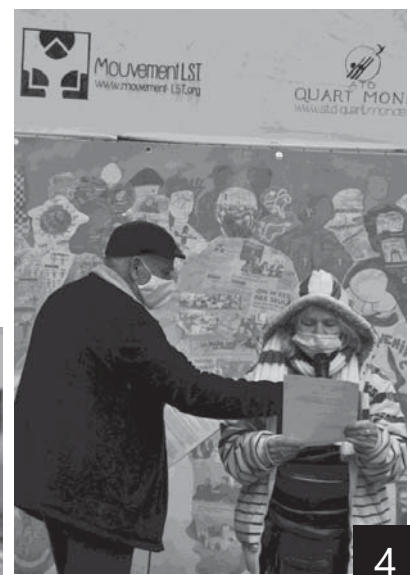
Laeticia



*La solidarité, c'est plus que de l'entraide. On peut aider un voisin comme quand je vais voir si ma voisine va bien. La solidarité c'est plutôt dans la famille. C'est plus fort. **Plus de risques.***
Véronique

*Quand on vient **parler ici**, on n'a peut-être pas gagné la guerre, mais une bataille. Une manche. Magalie*

Nos racines s'expriment ici et s'exprimeront encore et encore.





Les solidarités de base sont pour nous évidentes, mais elles sont réprimées.

***J'ai envie d'hurler.** Je hurle le ras-le-bol. J'aimerais venir un jour et crier « victoire », tu vois ? Peut-être pas pour la dernière fois mais me dire : ils nous ont enfin entendu et ils changent quand-même quelque chose pour nous.*
Marcelle



Nos sociétés ne respectent pas les conventions des droits humains, les plus pauvres ne sont pas compris dans ces conventions, **les plus pauvres ne bénéficient pas des droits élémentaires.**

*J'accueille ma fille et mes petits-enfants. Sinon, ils seraient à la rue. Mais on reste le plus discret possible. **Où est la solidarité quand on doit se cacher** pour héberger quelqu'un ? Si on ne se cache pas, y'aura des conséquences sur mes revenus, mon loyer, sur mes relations avec ma famille...*
Patricia



Ce n'est pas logique que nos revenus baissent quand on héberge un ami à la rue. **Aider quelqu'un, ce ne devrait pas être un délit punissable.** C'est quelque chose d'humain, de bien. Au contraire, ne devrions-nous pas être soutenus et encouragés pour cela ?

*Je voudrais que les jeunes découvrent **notre vie**, et tout ce qu'on peut leur transmettre. Comme on l'écrit dans ce journal.*
Michel

Des gens s'arrêtent, écoutent et regardent les panneaux qu'on a fait. Une dame a lu un passage de notre vie, et ce que je trouve bien, c'est que même si elle n'agit pas maintenant, c'est gravé.
Valérie

*On est actuellement dans une société du « mérite » dans tous les domaines. Il y a toujours ceux pour qui on dit : « Ils ne méritent pas qu'on s'occupe d'eux ». C'est opposé à une **solidarité qui prend tout le monde en considération.***

Pascal



Les photos p.4 et 5 ont été prises à Namur, ce 16 octobre 2020.

Notre interpellation de ce jour ainsi qu'une vidéo sont accessibles sur notre site : http://www.mouvement-lst.org/actualites_2020.html



FEDERATION**FORUM DURABILITE ET PAUVRETE***ASSOCIATIONS 21, LE MOUVEMENT LST ET ATD ONT ORGANISÉ**CE FORUM, PORTE-VOIX DU RAPPORT BISANNUEL***FINALEMENT, ON Y EST :**

C'était le 21 septembre à SEE U, lieu empreint de symbolique en termes de transitions. Fort de ces deux années de concertations et réflexions autour de la durabilité et de la pauvreté, nous allons fièrement encore une fois apporter notre message lors de ce temps consacré au rapport sur la pauvreté¹. Malheureusement Michel et Carole n'ont pas pu être avec nous ce jour-là, mais leurs contributions aux préparations ont été bien prises en compte et relayées.

La journée était organisée en ateliers faisant référence à de nombreux éléments du rapport. Nous avons donc pu intervenir dans les ateliers qui traitaient du logement, de l'économie, de l'alimentation, de la santé, etc. Mais aussi un travail sur l'éradication de l'extrême richesse, des droits humains, des politiques régionales, ...

Le tout, autour du contenu de ce rapport et au regard de ce que nous avons apporté dans la construction de celui-ci.

**ENCORE UNE BELLE
EXPÉRIENCE**

« C'était encore une belle expérience de la rencontre d'autres associations et militants qui vivent les mêmes choses et sont aussi venus l'exprimer. Patricia »

¹ rapport bisannuel accessible sur notre site https://www.mouvement-lst.org/publications_2019-12-11_rapport_bisannuel_durabilite_pauvrete.html

Nous sommes venus insister, lors de ce forum, sur l'importance de concertations comme celles proposées par le service de lutte contre la pauvreté dans le cadre du rapport bisannuel. En effet, même si on n'a pas les mêmes mots, nous avons un regard à poser sur la société et nous tenons à le faire entendre.

« On est venu exprimer face aux chercheurs qu'ils n'ont pas le même langage que nous – écrit ou parlé – que les mots sont distants de nous. (...) Aller là-bas m'a permis de redire le contenu du rapport avec mes mots. {...} Même Olivier De Schutter a redit l'importance qu'il y ait de la compréhension dans les deux sens. »

**MARCHER
AVEC TOUT LE MONDE**

« Pour moi, à travers de ce que les gens on dit, la difficulté était de se mettre d'accord. Il faut arrêter de chercher son intérêt personnel, à avoir raison. Les idées, les unes avec les autres, permettent de retrouver les valeurs humaines. Actuellement on est en dehors de tout ça. L'objectif du monde ce n'est pas de s'occuper des plus pauvres. Il faudrait marcher avec tout le monde. L'enrichissement qui oublie les plus pauvres nous fait perdre nos valeurs humaines. Pierre. »

**DURABILITÉ &
PAUVRETÉ**

Notre présence est primordiale car le glissement vers la question de la transition écologique est très rapidement fait.

Ne pas séparer la question de la transition écologique et celle de la lutte contre les inégalités et les mécanismes qui la produisent n'est pas une démarche simple, qui va de soi. Il s'agit d'un combat à mener afin de ne laisser personne derrière.

« J'ai pu faire un coup de gueule, on parle souvent des pauvres en termes de minimas, mais rarement en termes de maximas. Andrée. » Et de rajouter, on n'est donc pas tous considérés de la même manière.

Un élément sur lequel LST souhaitait insister lors de ces débats et rencontres était l'importance d'un processus comme celui-là. Un processus de consultation, de concertation avec les personnes qui sont les oubliés de la société. Il a été fait mention, dans les ateliers, de la nécessité de ne pas organiser une transition écologique qui laisserait une population derrière, de penser cette transition pour eux sans prendre en compte les réalités de vie. C'est un danger qui pousserait encore la limite des inégalités déjà pourtant bien insupportables.

« J'ai honte, quand j'entends que le gouvernement donne des primes de millions d'euros aux compagnies d'aviation, qu'il y a des paradis fiscaux pour les plus riches et à côté de ça, le parallèle indécent ou les gens qui ont le RIS reçoivent 50€ en plus pendant 6 mois. Andrée »

« L'union fait la force, je constate plutôt que c'est diviser pour mieux régner. Si tu dépends du CPAS, deux demandes similaires seront en concurrence et ne seront pas traitées de la même manière. Andrée »

Il faut faire naître un rapport de force dans lequel l'économique est inséparable de la question sociale.

HORS CADRE

*LA BDR CONTINUE SON IMPLANTATION
DANS LE QUARTIER DES BALANCES*



Malgré la pandémie et les problèmes liés à celle-ci, le retour des enfants à l'école a rimé avec le retour de la bibliothèque de rue au quartier des balances. L'année aura déjà bien commencé avec entre autres, la fabrication de bancs et l'appropriation avec la ville d'un petit bout de rue entre les bâtiments du quartier.

Mais aussi d'une marche à la découverte des divers sons du quartier et de ses alentours.

Vous l'aurez peut-être déjà deviné, cette année notre thématique sera

**LES
CINQ
SENS**





CA SE PASSE

LES CONCERTATIONS

La 'solidarité' est le thème du rapport bisannuel 2020-2021 du Service de lutte contre la pauvreté. Nous avons déjà eu une première concertation qui s'est déroulée de manière numérique. Nos prochaines rencontres sont prévues pour le 9 novembre et 15 décembre. Toujours par vidéo conférence.

Nous partirons de nos travaux précédents, et de notre dernier rapport bisannuel « durabilité et pauvreté ». Dans nos échanges, nous réfléchirons à partir de ces trois dimensions : contribution, redistribution et collectivité. Tout cela sur le thème du travail et de la fiscalité.

NOS TÉMOIGNAGES EN VIDÉO

Une vidéo de 3min vous présente aussi quelques témoignages que nous avons pu partager sur la place de l'ange ce 16 octobre. Cette vidéo est

accessible sur Youtube. Vous y accédez facilement grâce à ce lien <https://www.youtube.com/watch?v=ihj0s3ncHIA>



17 octobre 2020

PETITES NOUVELLES

DECES

Le 21 octobre 2020, Paul Ledieu est décédé. À son épouse, Eliane Warègne et à toute sa grande famille, le mouvement LST s'associe à leur peine.

NAISSANCE

Mais ces derniers temps ont été aussi remplis de bonnes nouvelles.

Le 6 octobre 2020, Lino est né chez Benjamin et Anne-Sophie Levaque. Belle route à vous trois.

Et le 23 septembre, c'est Esteban qui pointe son petit nez chez Manu Valdez et Tiffany Lamotte. Plein de bonheur à son grand frère Lenzo et ses parents.

Timéo a aussi pris place parmi nous. C'était le 18 octobre chez Ashley Dandoy et Thomas Wydau. Entouré de ses parents et de sa sœur Erza.

Et puis une petite fille, elle s'appelle Ellie, est née le 10 septembre. Nous espérons qu'elle continue à faire sourire ses sœurs Alena et Isaline, ses parents Damien Ledieu et Emilie Vandendriessche.

Bon vent sur le chemin de la vie.

« LA MAIN DANS LA MAIN » LE QUART MONDE EN MOUVEMENT

Ont participé à ce numéro

D'Andenne : l'équipe d'actualités ardennaises.
De Condroz-Famenne-Ardenne : Jacques, Laeticia, Pascale, Thierry, Véro
De Namur : Andrée, Cécile, Céline, David, Magali, Martin, Mireille, Luc, Patricia, Pierre, Sébastien.
Du Hainaut : Marcelle, Sabine.

NOS ADRESSES DE CONTACT

A ANDENNE :
L.S.T Andenne asbl - Tél. : 085/ 84 48 22
Rue d'Horseilles, 26 – 5300 Andenne
andenne@mouvement-lst.org
Cpte : IBAN : BE96 3500 2327 8305

EN CONDROZ-FAMENNE-ARDENNES :
L.S.T Condroz-Famenne-Ardenne asbl
Tél. : 0486/33 36 17
Doyon, 13 – 5370 Flostoy
ciney-marche@mouvement-lst.org
Cpte : IBAN : BE71 7925 8843 2869

PROVINCE DU HAINAUT :
LST Hainaut
Tél. : 0486/33 43 59
hainaut@mouvement-lst.org
Cpte : IBAN : BE67 0013 3858 9387
sur Tubize, C. Goethals - Tél. : 067/64 89 65
tubize@mouvement-lst.org

A NAMUR :
L.S.T Namur asbl- Tél. : 081/22 15 12
Rue Pépin, 27 – 5000 Namur
namur@mouvement-lst.org
Cpte : IBAN : BE12 0011 2378 3392

POUR PLUS D'INFORMATIONS

RETROUVEZ-NOUS SUR :
WWW.MOUVEMENT-LST.ORG
federation@mouvement-lst.org

ABONNEMENTS

Abonnement de soutien fixé à 15 euros/an
Cpte : IBAN BE 670013 3858 9387
De la Fédération Luttes Solidarités Travail
27 rue Pépin – 5000 Namur

DONS

Tous les dons de plus 40 euros sont déductibles des impôts. Montant à verser sur le compte IBAN BE 23 2500 08303891. BIC : GEBABEBB. De Caritas Secours Francophone (Délégation de Namur- Luxembourg), avec comme mention : Projet n° 05/65 (LST) ou projet n° 178 communication 732501 (LST Andenne).

AVEC LE SOUTIEN

De la Fédération Wallonie Bruxelles (Ministère de la Culture et des Affaires Sociales) et de la Région wallonne (Direction générale de l'Économie et de l'emploi).



IMPRIMERIE

Notre journal est imprimé par Nuanca 4
Rue des Gerboises 5, 5100 Namur

CHERS LECTEURS, N'HESITEZ PAS A NOUS CONTACTER. NOUS ATTENDONS VOS REMARQUES, VOS ARTICLES, UN PETIT COUP DE FIL... BONNE LECTURE !

LMDLM@MOUVEMENT-LST.ORG